

* La Fontaine Saint Eloi :

Située à quelques mètres de l'église d'où l'on pouvait y accéder par une petite porte aujourd'hui murée, appelée « porte-vers-l'eau », cet aven naturel à 13 mètres sous terre a été longtemps le lieu d'un pèlerinage célèbre par son eau miraculeuse pour ...les chevaux !



Cette église demeure un lieu vivant et habité où se rassemble la communauté chrétienne pour participer à l'Eucharistie, s'unir à la célébration des sacrements du baptême et du mariage et prier pour le repos des défunts. Elle est un lieu d'accueil, de prière et de partage.

*Cette église est rattachée à la **paroisse Bienheureuse Marie-Poussepin** et relève du diocèse de Chartres.*

Marie Poussepin est née à Dourdan (92) le 14 octobre 1653. Elevée dans une famille chrétienne et laborieuse elle fut très jeune initiée par sa mère à la charité auprès des pauvres.

En 1696 elle quitte Dourdan pour s'établir à Sainville avec quelques orphelines et « fonde une Communauté du Tiers Ordre de Saint Dominique pour l'instruction des filles et le service des pauvres malades des campagnes ».

Elle décède le 24 janvier 1744 en laissant une centaine de sœurs en 20 communautés réparties sur 6 diocèses.

Elle sera béatifiée en 1994.

Pour obtenir des informations vous pouvez vous adresser au :

Centre paroissial : 8 rue de Châteaudun 28700 AUNEAU

☎ (09 61 59 25 50)

ou :

paroisse.bsemariepoussepin@diocesechartres.com



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Eglises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et
suggestions à :

Eglises Ouvertes en Eure-et-Loir

22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex

Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



Église Saint Éloi d'Aunay-sous-Auneau

*Ami de passage la communauté
des chrétiens de la Paroisse
Bienheureuse Marie Poussepin
vous souhaite la bienvenue à
vous qui entrez dans cette
église.*

*Que cette visite reste en vous
comme un moment de paix !*



SAINT ELOI (v.588 - † 1^{er} décembre 659),
ÉVÊQUE.

Saint Eloi, orfèvre et trésorier du fameux roi DAGOBERT, immortalisé par la célèbre chanson, devenu évêque de Noyon en 640.

On lui attribue de nombreux miracles qui ont contribué à sa popularité, le plus fameux étant celui par lequel il réajusta le pied d'un cheval sur sa patte après qu'il l'eut coupée de manière à le ferrer plus aisément. Ses métiers d'orfèvre et de maréchal-ferrant lui ont valu d'être choisi comme saint patron par les artisans travaillant les métaux précieux comme les batteurs d'or et les taillandiers, ou le fer tels les serruriers, les forgerons et quincailliers, mais aussi en raison de son miracle, ceux qui sont en rapport avec les chevaux : maquignons, charretiers, muletiers et voituriers et par extension jusqu'à nos garagistes et mécaniciens contemporains. On l'invoquait contre les maladies frappant les chevaux, mais aussi contre les incendies parce qu'il avait miraculeusement sauvé du feu l'église Saint Martial à PARIS. Mort en odeur de sainteté en 659. Il est fêté le 1^{er} décembre.

HISTOIRE

Classée monument historique le 10 décembre 1909, l'église consacrée au Saint Patron des forgerons a été édifiée en plusieurs étapes entre le XI^e et le XIX^e siècle.

Visible jour et nuit à plusieurs lieues à la ronde, son clocher octogonal richement décoré, date du XII^e siècle. Il repose sur une base de tour romane moyenâgeuse, rectangulaire.



Au XII^e s. elle est incluse dans un bâtiment rectangulaire à abside. Au fond de l'abside on a retrouvé au XIX^e s. lors de travaux de restauration l'ancienne pierre d'autel du XII^e placée aujourd'hui devant l'enfeu, montée sur des colonnes modernes.

Entre le XII^e et le XIII^e s. le monument s'agrandit grâce sans doute aux revenus du pèlerinage à Saint Eloi, invoqué pour la protection du bétail et surtout des chevaux, auxquels on faisait boire l'eau recueillie au fond du puits (cf. Extérieure).

Le XIII^e s. voit l'ajout de la nef principale. Ce vaisseau (principal) est constitué d'une nef de trois travées, plus haute que le chœur. La richesse de la paroisse est manifestée par la voûte en pierre de cette nef, ce qui la singularise jusqu'au XIX^e s. des autres églises des alentours dont les vaisseaux sont couverts généralement d'un lambris en bois.

Au XV^e s. la paix revenue, on agrandit encore l'église peut être en plusieurs temps. Un bas-côté est ajouté au nord dans le style gothique flamboyant qui se remarque aux fenêtres et aux clés de voûte ornées de pendentifs. La chapelle nord est alors surélevée à la même hauteur. Elle est éclairée par deux larges fenêtres, au nord et à l'est. Une tourelle dans l'angle abrite le nouvel escalier d'accès aux combles et au clocher.

Enfin l'église sera restaurée pendant la seconde moitié du XIX^e s. pour réparer les destructions causées par la Révolution.

MOBILIER

À l'intérieur on peut admirer :

* Datant du Moyen-Âge la piscine à double trou d'évacuation, l'autel primitif (XII^e s.), la pierre tombale, probablement de Thibaud d'Aunay, prêtre mort en 1317, une autre pierre tombale : celle du diacre Clément (fin du XIII^e s.) né à Chartres.

* Les stalles du chœur datent du XVII^e siècle.

* Une statue en bois du XVIII^e siècle et un tableau du XVII^e siècle représentant Saint Eloi.

* Un bénitier en pierre à décor géométrique daté de 1779

* Une statue en bois de Saint Eloi (XVIII^e siècle) patron principal de l'église et de la paroisse,

* L'Orgue polyphone – XIX^{ème} siècle :

L'orgue que l'on aperçoit sur une tribune supportée par une poutre sculptée provenant de l'église Saint Rémy d'Auneau (XVI^e siècle), et surplombant le chœur, n'est pas un harmonium comme on pourrait le croire, mais un instrument à tuyaux construit par la maison Louis DEBIERRE à Nantes. Il est inscrit à l'inventaire des orgues d'Eure et Loir, et présente un coffre en chêne massif, très soigné, qui a résisté à plus d'un siècle. Installé en 1897, il porte le numéro 164, trois cents instruments de ce type ayant été construits. L'appellation « polyphone » provient d'un ingénieux procédé du constructeur, permettant d'utiliser le même tuyau pour plusieurs notes voisines.

EXTÉRIEUR

* Le grand portail ainsi que la façade avec ses trois épais contreforts datent du XIII^e siècle. L'ouverture au sommet de la façade permettait de monter les sacs de grains dans les combles de l'église.

* Tourelle d'accès aux combles du bas-côté et au clocher (XVI^e siècle). Anciens portail (aujourd'hui muré) d'accès à la grande chapelle latérale (XII^e siècle)

* Chevet en hémicycle décoré d'une corniche avec modillons sculptés (XII^e)

* Le clocher abrite trois cloches : Jeanne-Charlotte fondue en 1618, aux frais de l'ensemble des paroissiens, Clothilde-Emmanuelle et Stéphanie-Eugénie baptisées le 3 octobre 1854.